

Matthieu 1 : 1-17.

1- Les généalogies.

Chaque évangéliste nous relate la vie de Jésus sous un angle différent. C'est la même histoire mais racontée avec 4 regards complémentaires. Si Dieu a voulu cette diversité, c'est pour mieux nous informer sur ce qui constitue le cœur de notre foi. Concernant les récits de la nativité, seuls deux évangélistes récrivent les circonstances de la naissance du Sauveur : Matthieu et Luc.

-Luc prend soin de situer la naissance de Jésus dans le contexte familial en décrivant la naissance de Jean-Baptiste le cousin de Jésus qui jouera un rôle important par la suite, en indiquant aussi comment l'ange Gabriel s'est révélé à Marie et quelle fut sa réaction.

-Matthieu quant à lui situe la naissance du Sauveur à partir de sa généalogie. Cela peut paraître étrange. Tous ces noms propres parfois difficiles à prononcer qui commencent l'évangile de Matthieu ne sont pas très engageants. On passe vite à la suite. Pourtant les généalogies ont une place non négligeable dans les récits bibliques (Chroniques). Elles font en effet office de carte d'identité. Aujourd'hui ce sont nos caractéristiques physiques et civiles (nationalité, taille, âge etc). Hier, dans le POA et particulièrement en Israël, c'était la lignée. La généalogie raconte l'histoire d'un individu. Elle en est la mémoire. Elle nous apprend que cette histoire passe par le récit d'une famille, d'un peuple qui l'a précédé et qui en constitue les racines.

Dans la Bible, les généalogies servent à montrer la continuité du plan de Dieu ainsi que la fidélité de Dieu à ses promesses. Celle qui introduit l'évangile de Matthieu va de Abraham à Jésus. Elle ne mentionne pas tous les noms, mais elle souligne la continuité entre les deux Testaments. Jésus ne vient pas sur terre comme un ovni. Non, sa venue s'inscrit dans une continuité historique, une lignée terrestre sur laquelle Dieu a veillé et où chacun a joué un rôle. Le propre d'une généalogie c'est de montrer que chacun est important même ceux dont on ne connaît que le nom et rien d'autre. Si vous lisez le livre des Chroniques, vous verrez plusieurs généalogies avec des noms qui n'apparaissent qu'une seule fois et dont on ne connaît rien de plus si ce n'est leur nom et leur lignée. Ainsi on pourrait dire que beaucoup d'illustres inconnus figurent dans la Bible ! Mais ils ne sont pas inconnus pour Dieu. Dieu les connaît par leur nom. Nous aussi, Dieu nous connaît personnellement. Nous avons une place dans la généalogie du peuple de Dieu si du moins nous avons accepté de le suivre. Même si nos actions, nos œuvres ne sont pas connues de tous, Dieu lui les connaît, et nous avons du prix à ses yeux. Aujourd'hui il veut nous utiliser pour que d'autres découvrent l'espérance de Noël manifestée en Jésus.

Quand on y regarde de près la généalogie de Jésus on s'aperçoit d'une particularité (irrégularité ?). Normalement seuls les hommes étaient mentionnés dans les généalogies (exemple : v 2). Mais dès le verset 3 une femme est mentionnée (Tamar). Puis deux autres au verset 5 (Rahab et Ruth), enfin Matthieu ajoute le nom d'une quatrième femme au verset

6 sans toutefois dire son nom. Il la mentionne comme la femme d'Urie (Bath Shéba). La dernière nommée toutefois est Marie (16) avec une particularité dans l'énoncé. Alors que pour les autres femmes il est dit que c'est de l'homme qu'est issue la descendance (par exemple : « de Tamar, Juda eut pour descendants Peretz et Zérah » au v. 3) pour Marie c'est différent : « Jacob eut pour descendant Joseph, l'époux de Marie *laquelle donna naissance à Jésus*, appelé le Christ » (v. 16). La suite du récit précise que l'enfant vient du St-Esprit (v. 20) comme l'annonçait la prophétie d'Esaië (v. 23), ce que confirme aussi Luc dans son récit (Lc 1.35). Du coup, Matthieu nous livre ici la généalogie terrestre de Jésus (celle de Joseph) dans laquelle plusieurs femmes sont mentionnées. En mettant ainsi en exergue ces femmes, l'évangéliste attire l'attention sur leur destinée hors du commun et le rôle qu'elles ont joué dans l'accomplissement de la promesse de salut qui se réalise en ce jour du premier Noël. C'est l'occasion de nous rappeler qui étaient ces femmes qui ont connu un destin très particulier. Je me limiterai cependant que quatre femmes de l'AT. Nous verrons que leur histoire a de quoi surprendre.

2- Quatre femmes.

Tamar tout d'abord (3). A ne pas confondre avec la sœur d'Absalon violée par Amnon. Ici c'est la belle-fille de Juda, l'un des fils de Jacob (=> Gen 38). A la mort de son mari qui s'appelait Er, le frère du défunt devait, selon la loi de Moïse (lévirat), susciter une descendance à sa veuve pour garder la mémoire du nom. Seulement celui-ci (Ônan) refusa et mourut à son tour. Juda prit peur car il craignait que son troisième et dernier fils ne meure également. Il décida donc d'abandonner sa belle-fille à son triste sort. Mais Tamar n'a pas accepté la situation et mit au point un plan. Elle se fit passer pour une prostituée et coucha avec son beau-père Juda qui ne la reconnut pas en raison de son visage voilée comme c'était de coutume pour les prostituées. Elle devint enceinte de lui et mit au monde des jumeaux que Matthieu mentionne dans la généalogie de Jésus : Péretz et Zérah (3). C'est Péretz qui fait partie de la lignée du Sauveur. Quand Juda réalisa que c'était lui le fautif, il reconnut que Tamar était plus juste que lui, parce qu'il lui avait refusé son troisième fils pour lui assurer une descendance.

-En mentionnant Tamar, Matthieu attire l'attention sur la désobéissance de Juda à la loi de Dieu, son égoïsme, mais aussi sur la tromperie de Tamar...

-Mais en mentionnant Tamar, Matthieu attire aussi l'attention sur le destin exceptionnel d'une femme qui n'a pas accepté de se laisser bafouer, d'une femme éprise de justice qui n'a pas eu peur de mettre en lumière la faute de Juda son beau-père.

Rahab (5), quant à elle est une prostituée, qui plus est une cananéenne, c'est-à-dire une étrangère au peuple d'Israël. Elle apparaît dans le récit biblique au chapitre 2 du livre de Josué. C'est elle qui a abrité les espions du peuple d'Israël qui prospectaient en Canaan avant leur entrée en terre promise après avoir passé 40 années dans le désert. Rahab habitait

Jéricho. Non seulement elle a protégé les espions en refusant de les livrer à ceux de Jéricho qui cherchaient à les arrêter mais elle a aussi favorisé leur fuite. Elle, la prostituée, l'étrangère, craignait le Dieu d'Israël. Elle savait qu'il livrerait la ville entre les mains d'Israël. C'est pourquoi en contrepartie de son aide elle demanda aux espions la protection sur elle et sur toute sa famille et elle l'obtint. Rahab n'a pas trahi les espions. Elle a fait confiance à Dieu. Elle s'est montrée loyale dans ses engagements. Sa fidélité a été récompensée. L'auteur de l'épître aux Hébreux la cite dans le chapitre consacré aux héros de la foi et lui rend ce témoignage : « C'est par la foi que Rahab, la prostituée, n'est pas morte avec les non-croyants, parce qu'elle avait accueilli les espions avec bienveillance. » (Hb 11 : 31). Jacques, la mentionne aussi dans son épître pour illustrer la foi qui se manifeste par les œuvres.

-En mentionnant Rahab, Matthieu attire l'attention sur le fait qu'une prostituée, qui plus est étrangère au peuple d'Israël fait partie de la lignée du Sauveur.

-Mais en mentionnant Rahab, Matthieu attire aussi l'attention sur la foi de cette femme qui a su placer sa confiance en Dieu et agir en conséquence.

Ruth est la 3^{ème} femme nommée dans cette généalogie juste après Rahab sa belle-mère (5). Un livre entier lui est consacré dans la Bible. Elle aussi comme Rahab (sa belle-mère) est une étrangère : qui plus est une Moabite ! Or d'après le livre du Deutéronome la présence des moabites n'était pas admise dans l'assemblée du Seigneur parce qu'ils n'avaient pas accueilli le peuple d'Israël lors de son entrée en Canaan (Dt 23 : 4-5). Après avoir perdu son mari, Ruth décide de suivre sa belle-mère Noémie qui s'en retourne chez elle à Béthléhem. Noémie et son mari Elimélek avaient fui la famine qui sévissait à Béthléhem bien des années plus tôt. Ils s'étaient établis dans le pays de Moab. Là leurs deux fils (Malhôn et Kilyôn) s'étaient mariés. Mais tous les hommes de la famille y avaient finalement péri : Elimélek et ses deux fils. C'est donc dans une douleur extrême et dans le plus grand dénuement que Noémie s'en retourne à Bethléem mais accompagnée de Ruth. Dès le début, Ruth est animée d'une ferme résolution : *«là où tu iras j'irai, ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu » (Ruth 1.16)*. Son engagement n'était pas à moitié à la différence de sa belle-sœur Orpa. L'amitié qui la lie à sa belle-mère est profonde. Arrivée à Bethléem, elle persévère dans la tâche en allant sans relâche glaner dans les champs. Aussi, Dieu lui fait trouver grâce auprès de Booz, un riche parent qui l'épouse et lui assure une descendance. Elle mettra au monde Obed le beau-père de David.

-En mentionnant Ruth, Matthieu attire notre attention sur une étrangère, une Moabite dont le peuple avait été banni de la présence de Dieu.

-Mais Matthieu attire aussi l'attention sur la destinée exceptionnelle de cette femme de foi pourtant étrangère au peuple d'Israël, sur sa ferme résolution, sa persévérance, son engagement sans faille qui lui ont valu d'être dans la lignée du Sauveur.

Bath Shéba enfin est la dernière femme mentionnée dans la généalogie du Sauveur (6). Le récit biblique nous la présente dans 2 Samuel 11 et 12. L'évangéliste Matthieu d'ailleurs ne la nomme pas par son nom. Il la présente comme la femme d'Urie avec laquelle David eut pour descendance Salomon. Une manière d'attirer l'attention sur le crime de David qui avait commandité la mort d'Urie au combat pour masquer sa relation adultérine avec Bath Shéba et ce afin de pouvoir l'épouser ensuite car elle était enceinte de lui (2 Sm 11). Ce premier enfant décédera, signe du jugement de Dieu sur les agissements de David (2 Sm 12.14). Mais Salomon qui viendra ensuite et qui est mentionné dans la généalogie de Jésus par Matthieu témoigne du pardon de Dieu après la repentance de David qui nous est rapportée au Psaume 51.

-En mentionnant la femme d'Urie, Matthieu attire l'attention sur un épisode peu glorieux et même particulièrement grave de la vie de David mais aussi sur le pardon de Dieu suite à sa repentance sincère.

3- Enseignement

Tromperie, désobéissance, adultère, crime, prostitution... le moins qu'on puisse dire c'est que dans la lignée du Sauveur du monde, dans son humanité, dans sa mémoire terrestre, il n'y a pas que des gens sans problèmes, des gens « dans la norme », bien sous toutes les coutures. Il y a aussi des personnes qui ont défrayé la chronique de leur temps. Il n'y a pas que des personnes du peuple élu. Il y a aussi des étrangers, des gens d'autres nations et pas forcément les plus amicales. Cette ouverture témoigne de la grâce de Dieu qui non seulement compte pour toutes les nations mais aussi pour toutes les situations. Dieu a choisi d'inscrire son nom dans la lignée d'hommes et de femmes aux actions souvent répréhensibles. Le Christ qui n'a pourtant jamais commis le péché, a choisi d'assumer notre humanité dans toute sa complexité, avec ses faiblesses et ses forces. Car ces femmes par leur histoire témoignent tour à tour de la justice, de la fidélité, de l'engagement, de la détermination et du pardon de Dieu qui sont au cœur de l'évangile.

A priori ces femmes n'avaient aucune chance de figurer dans la lignée du Sauveur (notamment celles étrangères au peuple d'Israël) mais Dieu en a décidé autrement. Leur histoire fait partie de la grande histoire du salut des hommes. Si Dieu a utilisé ces femmes à combien plus forte raison nous utilisera-t-il aujourd'hui pour accomplir son œuvre de salut pour les hommes et les femmes de notre génération. Christ est venu pour tous les hommes. Comme le dit Marie : « *il est venu renverser les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles* » (Lc 1.52). C'est cela aussi l'esprit de Noël. Qu'il nous inspire dans la manière dont nous allons vivre Noël et partager notre foi tout au long de ce temps de l'avent.

Micaël Razzano, prédication de l'avent pour le 8 décembre 2019